

Thobie, Jacques. *Ali et les 40 voleurs : Impérialismes et Moyen-Orient de 1914 à nos jours*. Paris, Éditions Messidor, Coll. « La passion de l'histoire », 1985, 372 p.

Guecioueur, Adda (Ed.) *The Problems of Arab Economic Development and Integration*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies on the Middle East », 1983, 239 p.

Mahmoud Dhaouadi

Volume 17, Number 3, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702075ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702075ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dhaouadi, M. (1986). Review of [Thobie, Jacques. *Ali et les 40 voleurs : Impérialismes et Moyen-Orient de 1914 à nos jours*. Paris, Éditions Messidor, Coll. « La passion de l'histoire », 1985, 372 p. / Guecioueur, Adda (Ed.) *The Problems of Arab Economic Development and Integration*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies on the Middle East », 1983, 239 p.] *Études internationales*, 17(3), 714–715. <https://doi.org/10.7202/702075ar>

politiques prises par les différents gouvernements en Iraq sans tomber dans les pièges des préjugés et des partis pris.

Néanmoins, il faudrait noter que l'approche « classique » de l'auteure ne lui permet pas de formuler un cadre théorique qui lui éviterait certaines conclusions simplistes. Par exemple, elle utilise le concept de « modernisation » dans son analyse des transformations sociales et économiques malgré le fait que ce concept a depuis nombre d'années perdu beaucoup de sa légitimité. D'autre part, sa définition de « classe » est basée sur le simple critère de revenu et, en conséquence, est difficilement soutenue.

Malgré ces petites remarques, le travail de Phebe Marr devrait être considéré comme la première référence pour tout chercheur sur l'Iraq.

Norma SALEM

*Institut Québécois de Recherche sur la Culture,
Montréal*

THOBIE, Jacques. *Ali et les 40 voleurs: Impérialismes et Moyen-Orient de 1914 à nos jours*. Paris, Éditions Messidor, Coll. « La passion de l'histoire », 1985, 372 p.

GUECIOEUR, Adda (Ed.) *The Problems of Arab Economic Development and Integration*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies on the Middle East », 1983, 239 p.

Chacun des deux livres examinés ici traite de la région du Moyen-Orient. D'une part, le livre de Jacques Thobie porte sur les intérêts économiques, politiques, culturels et stratégiques des grandes puissances (l'Angleterre, la France, les États-Unis et la Russie) ainsi que de l'Allemagne et de l'Italie au Moyen-Orient du début du XX^{ème} siècle jusqu'à nos jours. L'auteur accorde, toutefois, plutôt un sens personnel au terme Moyen-Orient. Ce dernier englobe certains pays arabes et non-arabes. Du monde arabe d'aujourd'hui l'auteur n'a pratiquement exclu que les pays de l'Afrique du Nord (le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye). Du côté non-arabe on

trouve dans le Moyen-Orient de l'auteur les pays suivants: la Turquie, Israël, Chypre, l'Iran, l'Afghanistan et l'Éthiopie. En somme, il s'agit d'un livre sans équivalent en français, il est riche d'information ainsi que d'analyses lucides des enjeux internationaux et régionaux de cette partie du monde.

D'autre part, l'ouvrage *The Problems of Arab Economic Development and Integration* aborde strictement les problèmes que posent le développement et l'intégration économiques du monde aujourd'hui. L'ouvrage fait suite à un symposium organisé à l'Université de Yarmouk à l'occasion du 11^{ème} Sommet arabe qui avait eu lieu à Amman en 1981. En majorité des économistes, les participants avaient abordé les principaux thèmes suivants dans le monde arabe: le secteur agricole, le secteur industriel, l'intégration financière, le transfert de la technologie et les obstacles face à l'intégration économique arabe.

Les deux livres en question sont donc de nature et d'emphase différents. L'un a tracé l'histoire contemporaine de l'impérialisme occidental au Moyen-Orient en mettant l'accent sur les intérêts économiques, politiques, culturels et stratégiques des grandes puissances occidentales dans la région. L'autre se limite à la discussion de la dimension économique des pays arabes en soulignant ce que ces derniers doivent faire pour réaliser l'intégration économique.

Le titre du livre *Ali et les 40 voleurs* résume fort bien l'idée principale que l'auteur a voulu communiquer: les grandes et les moyennes puissances occidentales ont déployé de grands efforts pour partager le Moyen-Orient. Les fameux accords Sykes-Picot (7 mai 1916) en sont un exemple. Ils ont permis à la Grande-Bretagne de s'emparer de l'Égypte, l'Irak et la Jordanie. En plus, les Anglais ont facilité la tâche pour les Juifs d'établir un foyer national en Palestine, tel qu'il était promis par la déclaration Balfour en 1917.

Quant à la France, qui avait déjà occupé les trois pays de l'Afrique du Nord (l'Algérie, la Tunisie et le Maroc), elle a pu mettre sous son contrôle le Liban et la Syrie au Mashreq à l'aide de ces accords. Enfin l'Italie avait, elle

aussi, pu bénéficier des accords Sykes-Picot en colonisant la Libye.

Les intérêts divers des puissances occidentales dans la région ne cessent de se manifester dans la période de l'après indépendance des pays arabes. L'auteur souligne que les gisements de pétrole arabe constituent un intérêt spécial pour toutes ces puissances. Mais la rivalité entre les deux Super-Puissances ne se limite pas, dans le monde arabe, uniquement à l'aspect économique. Au niveau politique et stratégique la rivalité entre Russes et Américains s'est fortement accentuée depuis les années 50.

Quant à la partie non arabe du Moyen-Orient, l'auteur soulève les enjeux actuels à la fois régionaux et internationaux des grands événements dans cette région tels que la révolution iranienne, l'invasion russe de l'Afghanistan, le coup militaire turc et la guerre irako-iranienne. Le nouveau régime iranien est vu par Jacques Thobie comme un élément déstabilisant à travers le monde islamique surtout dans ces pays où existent de fortes communautés chiites comme l'Irak, le Liban et le Koweït. En plus, la guerre entre l'Iran et l'Irak n'a fait qu'augmenter la tension en particulier dans le Golfe.

L'occupation soviétique de l'Afghanistan depuis décembre 1979 ne cache pas l'ambition russe à la réalisation d'une stratégie mondiale. Selon l'auteur l'issue de l'affaire afghane « dépendra pour beaucoup de l'influence sur ce pays des États-Unis qui lui prodiguent une aide financière considérable et de la position de la Chine dont la discrétion est remarquée ».

Enfin, la prise du pouvoir par les militaires en Turquie en septembre 1981 y a suscité deux réactions différentes. D'une part, la population turque a ressenti dans son ensemble un soulagement à la suite de la vague d'anarchie qui était devenue insupportable, « mais c'est à un prix fort : baisse du pouvoir d'achat... répression idéologique qui frappe lourdement les syndicalistes, les universitaires, les journalistes ».

D'autre part, l'auteur voit dans le présent régime militaire turc « un pilier solide de l'impérialisme américain dans la nouvelle guerre froide ». Les Américains, écrit-il, sont

plus privilégiés dans le monde arabe que les autres grandes puissances. Donc leur rôle reste déterminant en ce qui concerne au moins le proche futur de cette région.

Le livre *The Problems of Arab Economic Development and Integration* met l'accent sur l'importance de l'intégration économique du monde arabe que les participants considèrent comme le seul moyen pour un développement socio-économique arabe qui soit autonome et indépendant. Ceux-ci sont d'accord sur le fait que l'intégration de l'industrialisation arabe constitue une priorité fort importante pour changer la structure de l'économie arabe. Quant au transfert de technologie, les auteurs de ce livre invitent les pays arabes à se libérer du monopole technologique. Ils doivent, d'une part, choisir sur le marché international les technologies qui sont les plus adaptées au milieu ainsi qu'aux conditions régionales du monde arabe. D'autre part, les pays arabes doivent promouvoir l'éducation technologique et créer une atmosphère scientifique capable de mettre fin à l'exode des cerveaux arabes. Il y a plusieurs obstacles dont souffre le processus de l'intégration économique arabe. Parmi ces obstacles on souligne les suivants : 1) la dépendance générale de l'économie des pays arabes envers les pays industrialisés ; 2) plusieurs pays arabes imitent quasi-aveuglément le mode du développement des sociétés avancées ; 3) il y a un manque de coordination active au niveau économique entre les différentes régions du monde arabe.

Toutefois, la réalisation de l'intégration économique arabe ne devrait pas être considérée comme un simple processus purement financier et économique. Elle dépend fortement aussi de la volonté politique des régimes arabes. C'est dans ce sens que les participants au symposium voient que la volonté politique consolidera certes les fondations de la base d'une intégration économique arabe. Étant donné l'inconstance de la politique des régimes arabes, on est plutôt porté à être pessimiste vis-à-vis de l'avenir de l'intégration économique arabe.

Mahmoud DHAOUADI

King Saud University,
Riyadh, Arabie Saoudite